



Vicat ©

Un mur alliant végétal et céramique

DIAPORAMA. Les murs végétaux évoluent : Creabéton Matériaux (groupe Vicat) a récemment développé un système d'éléments modulaires composé d'une surface poreuse et d'une couche de béton fibré ultra-haute performance qui enserrant le substrat. Explications.

Suivant ➤

Twitter 6

g+1 2

Imprimer

Envoyer

A lire aussi

Entreprises et industriels

Quelles entreprises de la construction séduisent les...

Siemens supprime 15.000 postes dans le monde

Les façades végétales gagnent du terrain en milieu urbain : adaptées à la construction durable, elles jouent le rôle de climatiseur naturel et d'absorbeur de son. La Haute école du paysage d'ingénierie et d'architecture de Genève et l'entreprise Creabéton Matériaux (filiale du cimentier Vicat) ont travaillé ensemble pendant deux ans à l'élaboration d'un système breveté d'éléments autoportants de façades végétales ventilées, baptisé Skyflor.

Mais comment cette idée a germé ? Tout a démarré lors d'une rencontre entre un artiste céramiste Jacques Kaufman et un paysagiste Robert Perroulaz : *"Ils ont réfléchi ensemble à unir leurs capacités et compétences sur la céramique et la végétalisation afin de présenter un projet lors du salon des inventions de Genève. C'est là que Vicat a découvert le projet"*, explique Agnès Petit, responsable de développement de nouveaux produits pour Creabéton Matériaux. Ainsi, les deux acteurs souhaitant développer et commercialiser leur trouvaille, se sont associés à l'industriel.

Végétal, céramique, substrat, béton

Qu'en est-il du principe ? Il s'agit d'une face poreuse externe, en céramique, qui accueille la végétation. *"Ici, le végétal est planté, on sème à la verticale pour faire pousser à la verticale à partir de graines. Se mélangent des graminés, des prairies fleuries, des edelweiss sans oublier des plantes alpines"*, souligne Agnès Petit. Les racines se fixent à cette couche et la traversent pour atteindre le substrat et y trouver eau et nutriments. Spécialement conçu pour permettre une croissance optimale des plantes, il contient des matières organiques et minérales et peut "respirer" grâce à la porosité de la céramique. Le tout est soutenu par une couche de béton fibré à haute performance, un support efficace pour la façade, qui se caractérise par une épaisseur et un poids contenus. La paroi végétalisée devient donc autoportante.

Des murs témoins

Un succès ? Pas vraiment encore, mais le projet s'installe peu à peu : *"Les architectes commencent à être séduits notamment parce que l'on peut faire des éléments et des modules sur-mesure selon les opérations. En outre, l'alliance du blanc de la céramique et du vert des plantes est un atout"*, précise Agnès Petit. Quid de l'entretien ? Tout simplement un à deux arrosages par jour selon l'orientation et le type de plantes. A cela s'ajoute un à deux entretiens par an (coupe, taille...). Quant au coût pour une façade végétalisée, il oscille entre 817 et 1.633 euros/m², un prix comprenant le montage, l'irrigation et l'entretien la première année : *"Des chiffres qui varieront selon la surface et les délais de fabrication et qui devraient également différer en France en raison d'une main d'œuvre moins onéreuse qu'en Suisse"*, précise Agnès Petit.

Actuellement, un mur anti-bruit est en cours de construction à Neuchâtel et plus récemment une façade témoin a été érigée à Genève, rue Ernest Pictet. Si ce dernier mur est en phase test, certains pays d'Asie sont déjà sur les rangs. A suivre...

Découvrez en pages suivantes le mur test de Genève